

# Le blog de Fabien Ribery

## L'île Castellane, par Teddy Seguin, photographe

Publié par FABIENRIBERY le 21 JUIN 2020



Mes parents ont été surpris à leur arrivée à Marseille. Ils ont d'abord vécu au Panier, le plus vieux quartier de la ville, dans un appartement sombre, pour s'installer ensuite dans la cité de la Castellane que l'assistante sociale leur a présentée comme une résidence de luxe. Les années ont défilé à grande vitesse. Je suis arrivé dans leur existence avec ma fratrie pour combler leur quotidien. Ma mère était une merveilleuse femme au foyer. Mon père travaillait en cuisine avec ses mains qui nettoyaient les assiettes dans des navires de la compagnie Transat. Son salaire ne nous permettait pas d'avoir une maison avec jardin comme à Salimani. Là-bas mon père plantait des mangues, des litchis et toutes sortes de fruits exotiques. « Une belle époque » disait-il. Chaque soir, avant de se coucher, il nous racontait des récits de son village. Il aurait aimé que ses enfants voient leur grand-père, mais le portefeuille était trop maigre pour aller sur l'île de Lune.

© Teddy Seguin

Castellane, cité marseillaise, est une île urbaine, un monde clos, avec ses codes, son identité, ses frontières.

## Le blog de Fabien Ribery

Publié conjointement par Filigranes Editions et Zoème éditions, accompagné du texte de Youssef Djibaba, qui a grandi dans le quartier, cet ouvrage est un reportage très sensible sur cet ensemble HLM situé au nord de Marseille.



La castellane 08.indd 8-9

11/09/2019 17:36

© Teddy Seguin

« Avec ses cinq points d'entrée et de sortie, écrit Teddy Seguin, la cité de Castellane est un village dans lequel tout le monde se connaît. L'attachement des habitants à leur cité peut être considéré comme une des réussites principales du projet urbain des années 1970. L'ostracisme dont souffrent ces derniers, la solidarité, la méfiance face à l'étranger de Castellane, le refus de l'autorité et des lois régaliennes sont autant de paradoxes qui participent à un sentiment fort d'appartenance à la cité. »

## Le blog de Fabien Ribery

Ses images sont en noir et blanc, très calmes, attentives.



La castellane 08.indd 34-05

11/09/2019 17:36

© Teddy Seguin

Aucun surplomb, aucune volonté de faire la leçon, aucune idéologie, mais le souhait d'un partage, et de montrer un quartier populaire parfois turbulent dans sa simplicité, sa quotidienneté, son ordre familial.

Bien sûr, les lieux sont singuliers, qui ouvrent les yeux sur l'éblouissement méditerranéen, mais ils révèlent aussi l'ordinaire des vies impécunieuses, menées dans le destin commun d'une arche grise où les rêves ne sont pas moins beaux qu'ailleurs.

## Le blog de Fabien Ribery

s'imaginait dans une grande maison comme dans son village, où il était respecté grâce à son père, Imam très apprécié, qui avait la bonne parole et exerçait comme médiateur lorsqu'un conflit éclatait au sein de la communauté. »

Mon père me racontait souvent qu'il avait traversé l'océan pour rejoindre le pays des droits de l'homme. Il venait de Salimani, un village de l'île de la Grande Comores. Il s'était toujours projeté dans une vie en France. Il s'imaginait dans une grande maison comme dans son village, où il était respecté grâce à son père, Imam très apprécié, qui avait la bonne parole et exerçait comme médiateur lorsqu'un conflit éclatait au sein de la communauté. Ma mère, elle, était originaire de Moroni, la capitale de l'île. C'est par le biais de leurs parents, qui avaient organisé leur mariage selon les traditions musulmanes, que mon père et ma mère se sont rencontrés.



© Teddy Seguin

Des familles de toutes les générations, des mains ridées, des postures d'enfants, des ennuis d'adolescents.

Castellane est aimée, détestée, qui colle à la peau et au cerveau, qui excite et désespère, qui pèse et ne s'oublie pas.

# Le blog de Fabien Ribery

Un buffet sur lequel sont posées dans des petits cadres des photos de famille.



La castellane 08.indd 68-69

11/09/2019 17:37

© Teddy Seguin

Un coiffeur communautaire.

Des objets dont la valeur est essentiellement sentimentale.

Des fenêtres ouvertes pour ne pas étouffer.

De la mélancolie.

## Le blog de Fabien Ribery

Des issues murées, des couloirs angoissants, la dialectique des lumières et des ombres.

Sagesse de Karim, l'omnicommerçant : « Il faut s'intégrer avant d'être désintégré. »

Castellane a des insomnies, Castellane survit, Castellane rêve d'autres îles.



Teddy Seguin, *Castellane*, texte Youssouf Djibaba, Filigranes Editions / Zoème éditions, 2019

[Teddy Seguin – site](#)